

Paulette
Pairoy-Dupré

Un dîner
avec Jacques

de plume en plume...

« *Un dîner avec Jacques* »

Je suis allée ce vendredi 2 janvier 2017, dîner avec Jacques. Entendez par là que j'ai assisté à un opéra bouffe mis en scène par Gilles Rico sur la musique de Jacques Offenbach, production de l'Opéra-Comique, et ce en un lieu prestigieux, le Théâtre Impérial de Compiègne, splendide théâtre à l'italienne doté d'une acoustique remarquable.

Le menu fut parfaitement indigeste !

En amuse-bouche, les excuses du metteur en scène : en cette période hivernale, une des sopranos était alitée pour cause de grippe et d'extinction de voix. On ne lui en voudra pas, même les cantatrices peuvent être affectées de pareil fléau. Mais voilà, point de doublure ! L'Opéra Comique n'a point les moyens pour financer une double équipe ! Avec trois heures de répétition le matin même, une chanteuse s'est appropriée la partition sans pour autant pouvoir entrer dans le rôle. Debout aux côtés de l'orchestre, elle a vocalisé une heure durant, avec brio, il faut l'avouer. Restait à remplacer sur

la scène théâtrale, Madame la Baronne. Ce fut Gilles Rico qui s'y attela. Celui - ci n'ayant pu enfiler le costume de la dame, joua dans son propre costume de ville. Avouez que cela fait désordre ! D'autant que le monsieur ne semble pas être d'un naturel élégant. Il tenta vainement de féminiser et d'adoucir sa voix. Ce n'en fut que plus grotesque.

Puis l'on passa à table...

Le spectacle se veut une satire de la haute société du Second Empire et dénonce l'hypocrisie des convenances.

Voilà donc Monsieur le Baron et Madame le Baronne recevant un couple d'acteurs, se vautrant dans la bonne chère et donnant libre cours à leurs fantasmes.

Du nom composé « opéra bouffe » on ne pourra retenir que le second élément : on « bouffe » pendant près d'une heure et on se livre au jeu de l'amour et du hasard sous la table. Et volent les petites culottes au - dessus des assiettes vides ! On « bouffe » du pâté bio au LSD et même des sushis !

L'invité apparaîtrait sur scène en boxer short et socquettes. Encore un anachronisme ! Gilles Rico semble ignorer qu'à l'époque ces messieurs portaient caleçons et support-chaussettes.

Un dîner de « cons » ! (Pardonnez l'expression !)

C'est vulgaire et lamentable !

Les décors de Bruno de Lavenère sont inexistants à moins que ce dernier ne confonde décors et accessoires : grandes tables juponnées et lampadaires.

Les costumes de Violaine Thel manquent de recherche.

Sopranos, ténors et barytons, ainsi que les musiciens de l'orchestre dirigés avec un grand dynamisme par Julien Leroy sont talentueux, fort heureusement et nous régaleront d'œuvres peu connues du répertoire d'Offenbach.

Un beau gâchis qui doit faire se retourner dans sa tombe le Génial Grand Jacques, une équipe

musicale qui méritait bien mieux que cet absurde vaudeville chanté, un metteur en scène qui ne méritait pas les honneurs du Théâtre Impérial !

Je ne suis pas sortie les mains meurtries par les applaudissements !

22 janvier 2017

PPD



Publication certifiée par De Plume en Plume le 22-01-2017 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Paulette Pairoy-Dupré](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Un dîner
avec Jacques sur DPP](#)